

Église de Saint-Damase Restaurer la fierté

Denis Boucher

Numéro 149, été 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/82603ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Boucher, D. (2016). Église de Saint-Damase : restaurer la fierté. *Continuité*, (149), 12–13.



Photo : Steve Ouellet

La restauration de l'église de Saint-Damase a suscité un engagement sans précédent chez les quelque 400 habitants de ce village. Elle a même inspiré une stratégie de développement touristique basée sur le patrimoine religieux local. Pas étonnant que ce projet ait reçu l'un des Prix d'excellence du Conseil du patrimoine religieux du Québec en 2015!

ÉGLISE DE SAINT-DAMASE RESTAURER LA FIERTÉ

par Denis Boucher

En 2011, le conseil de fabrique de Saint-Damase, une paroisse de la Matapédia, charge des architectes d'évaluer l'état de son église presque centenaire. Les conclusions ont de quoi décourager. Comme on le soupçonnait, le bâtiment nécessite des travaux majeurs. Il faut corriger des défauts du clocher, dont la structure est menacée par des infiltrations d'eau, rejointoyer les murs de maçonnerie, réparer les portes et fenêtres de bois, ainsi que revêtir une partie de la toiture. Les coûts de la restauration s'élèvent à plus de 1 million de dollars!

Dans les circonstances, les gens du village pourraient abandonner tout espoir de sauver le plus beau joyau de leur patrimoine. Mais ce serait compter sans leur attachement à leur lieu de culte, surnommé « l'orgueil de Saint-Damase ». Aussitôt, le conseil de fabrique forme un comité de réflexion sur l'avenir du bâtiment. En janvier 2012, il propose quatre scénarios: ne rien faire, restaurer l'édifice, le convertir ou le démolir. Dans un souci de transparence, il organise deux assemblées de paroissiens pour décider du sort de l'église. Pas moins de la moitié de la population s'y présente... et se prononce massivement pour la restauration.

Avec cette première mobilisation, le ton est donné. Un comité de financement a pour

objectif de réunir 270 000\$ en trois ans; il atteint cette somme en moins de 18 mois! La dynamique campagne, menée sous le thème « Notre église, notre fierté », se termine en 2015 avec 300 000\$ en banque.

Comment expliquer un tel succès? Le comité de financement a mis sur un argumentaire efficace et une stratégie de sollicitation personnalisée. Il a adressé 500 lettres, écrites à la main, à tous ceux qui avaient un lien de parenté avec les ancêtres ayant contribué au financement de la construction de l'église en 1919. Les lettres faisaient mention du soutien accordé par la fabrique, la Municipalité, le Pacte rural et le centre local de développement (CLD), démontrant ainsi qu'il était possible de relever ce défi. Le Conseil du patrimoine religieux du Québec a aussi attribué au projet une subvention de 260 000\$ dès le début de la campagne, ce qui a galvanisé les troupes.

UNE ÉGLISE ATTRAYANTE

Lorsque les grues se déploient autour du clocher pour amorcer les travaux, en juin 2013, la communauté entre en effervescence. Entrepreneurs, architectes et artisans de la région se mettent à l'œuvre pour redonner au temple son lustre d'antan. Ils terminent l'essentiel des travaux à l'été 2015. Dès l'automne, la fabrique lance la dernière phase, visant la réfection de composants du transept et du clocher.

Dans la foulée de ces efforts, la communauté souhaite mettre en valeur son riche héritage. La Corporation de développement et d'urbanisme de Saint-Damase déploie une stratégie globale de développement touristique fondée sur la réappropriation du patrimoine par son milieu. L'embauche d'une animatrice touristique et culturelle permet de réaliser plusieurs projets.

Déjà, l'église a accueilli des activités de financement très populaires. Elle a donc tout pour faire office de véritable lieu de diffusion culturelle. Le concert-bénéfice devient un événement annuel, attirant plus de 400 personnes chaque fois. La venue des François Léveillé, Laurence Jalbert ou Paul Daraïche stimule l'organisation de nombreuses autres activités culturelles et sociales, redonnant ainsi à l'église sa fonction de lieu de rassemblement. « Les artistes qui se sont présentés ont tous apprécié leur passage dans la région. Cela a suscité l'intérêt de la population et des partenaires financiers. Le spectacle est devenu une carte de visite pour Saint-Damase », explique Steve Ouellet, l'agent de développement rural qui a accompagné les responsables du village dans leurs démarches.

FAIRE VIVRE LE PATRIMOINE

La stratégie de mise en valeur de Saint-Damase s'incarne dans trois initiatives qui démontrent le potentiel du patrimoine local. En même temps qu'elle restaure l'église, la Corporation fait remettre en état les croix et calvaires de la région. Elle suit pour cela une démarche bien planifiée en dressant d'abord



Les travaux ont notamment permis de corriger certaines déficiences du clocher.

Photo: Jean-Marc Dumont

un inventaire des lieux et objets du patrimoine religieux et en organisant une formation pour les propriétaires et gestionnaires de la région, avec la collaboration du Centre de conservation du Québec. Elle aménage aussi un site public permettant d'admirer les trois cloches originales de l'église. Enfin, avant même les travaux à l'église, elle met en place le circuit du patrimoine Parcours historique Bois BSL. Les visiteurs peuvent le suivre de façon autonome, en lisant les panneaux d'interprétation, ou avec une animatrice ex-



La stratégie globale de développement touristique qu'a élaborée la Corporation de développement et d'urbanisme de Saint-Damase comprenait la remise en état des croix et des calvaires de la région.

Photo: Steve Ouellet

périmentée qui personnalise la visite et donne accès à des lieux inusités, comme le clocher. Tout cela montre le désir de Saint-Damase de garder son histoire bien vivante. Le village se démarque par son dynamisme dans la Vallée de la Matapédia et le Bas-Saint-Laurent: nomination aux Grands Prix de la ruralité, trophée de la Journée de la résistance (un hommage aux petites communautés qui s'affirment), en plus du Prix d'excellence du Conseil du patrimoine religieux du Québec. Ce rayonnement s'annonce du-

rable parce qu'il s'appuie sur une mobilisation citoyenne solide, mais aussi sur des actions cohérentes et planifiées, qui assurent des retombées au-delà de la restauration de l'église.

Denis Boucher est chargé de projets au Conseil du patrimoine religieux du Québec.

L'orgueil de Saint-Damase

L'église de Saint-Damase se dresse au centre du village, dominant le paysage environnant. Son architecture d'influence néo-classique présente un plan en forme de croix latine qui intègre un transept imposant. Conçu par l'architecte Pierre Lévesque en 1919, ce lieu de culte rappelle l'élan de peuplement que connaît la Vallée de la Matapédia au tournant du XX^e siècle. Saint-Damase figure en effet parmi les paroisses pionnières de la région.